

VU AU THÉÂTRE DE LA POUDRIÈRE

Echappée au ronron créatif

Par

Denise de Ceuninck

Traquer l'âme des rues pour transporter les gens ailleurs? Mission accomplie vendredi et samedi au théâtre de la Poudrière à Neuchâtel. En utilisant les moyens et les techniques les plus divers du jeu de la marionnette, vidéo, théâtre d'objets et jeu d'acteurs, le Figuretheater Vagabu a proposé une succession de petites merveilles. Comme les lé-

gendes, celles-ci s'évanouissaient dans la nuit, laissant à ceux qui les découvraient l'impression de vivre la tête à l'envers.

L'histoire du «Retour du martinet» prend son envol dans le golf de Gênes, à Portofino, au bar Il Rondone, où Maurizio, Giuseppe, Alfredo et quelques touristes Christian Schuppli et Michi Studer, sirotent un vin du terroir, tandis que Massimo Pirelli, représentant en filtres à café, y va de sa démonstration. «Il

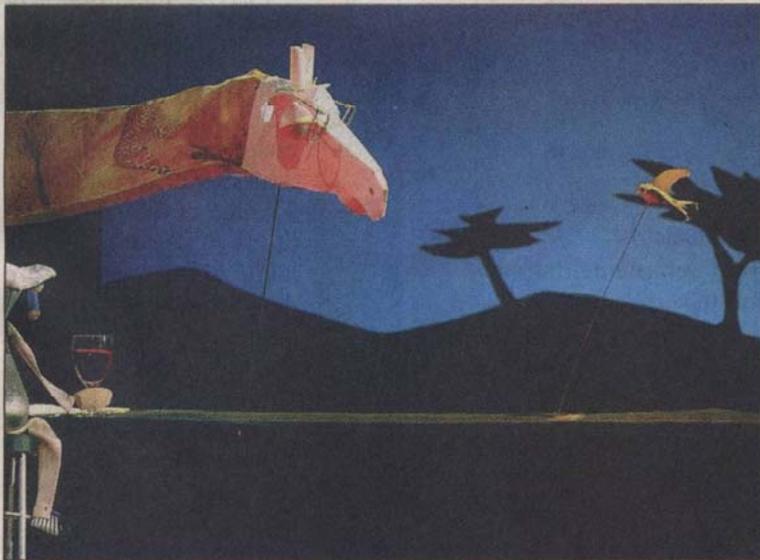
Rondone? C'est facile à trouver, c'est juste après le concessionnaire Lambretta...» précise le commentateur, comédien, à l'intention du public. Accessoirement testeur de café dans le même bar, il s'en va au Kenya où se trouvent ses meilleures plantations mais où Abele le sorcier l'attend pour le changer en martinet...

Penchant pour la poésie

Nairobi-Portofino, un magnifique vol de retour. Le repos à Milan, dans la cage accrochée à la fenêtre d'une mamma, est un grand moment du spectacle – création vidéo Alexandre Hagman – où le martinet convolera avec sa martinette.

Sous l'imagination débridée du comédien-clown Pierre Cleitman et de Marc Feld, metteur en scène, toute chimère peut devenir palpable, pour peu que le spectateur se débarrasse de ses oripeaux rationnels et qu'il entre dans l'univers du conte, où une girafe de papier peut converser avec un martinet. Seule constante des diverses techniques, le penchant pour la poésie.

Une heure de fin plaisir, ça ne se refuse pas. /DDC



Lorsqu'une girafe converse avec un martinet. PHOTO MARCHON